La Patriote

Organe des Namurois groupés sous le signe du Rassemblement des tous les Belges.

Namur vit dans la stupeur. Les arrestations s'y multiplient. Nous avons parlé précédemment des chanoines Pierlot et Pierard. Voici maintenant que Monsieur Gillet, Secrétaire Communal est arrêté pour la troisième fois. Que lui veut-on? Que lui reproche-t-on? Sans doute de ne pas être membre du parti rexiste ou de ne pas commettre les petites lâchetés que les Allemands attendent des fonctionnaires pour maintenir ceux-ci dans leurs fonctions, car c'est un fait; les fonctionnaires ne sont plus là pour servir les intérêts belges, mais pour cirer les bottes de nos "Bienfaiteurs".

Or, Monsieur Gillet, homme intègre, s'est toujours placé au dessus des mesquineries et des intrigues de basse politique. Homme d'oeuvres, a toujours répandu le bien autour de lui et mérité l'estime de tous ses concitoyens, du plus humble au plus haut placé. Mais ce sont là des considérations qui intéressent peu la Wehrmacht, pas plus que l'état physique de "l'incupé" qui vient de subir une opération ophtalmique dont il est à peine convalescent. Nous savons que seule la délation mérite la considération des Nazis. Monsieur Gillet est encore une fois victime des agissements de quelque traitre que nous ne tarderons pas à châtier comme il le mérite. Car, malgré la saison, nous avons ouvert la chasse aux grenouilles; c'est à la corde que nous les prenons, et il y a, au bout un solide hameçon. Nous saurons vous accrocher, au besoin en fouillant la vase où vous vous complaisez M.M. les bistraciens.

Namurois, un de vos plus estimés concitoyens subit une détention odieuse et imméritée. Réclamez énergiquement sa libération.

EPITAPHE POUR L'AMIRAL DARLAN

Il fit parler de lui, cet Amiral Darlan
Tantôt collaborant, tantôt fuyant la France
Mais il ne put longtemps
Jouir d'impénitence.

MORALITE: Traitre.....à courte échéance.

C. W. O. II
C. 2 G. M.
56
392

Les journaux boches signalent comme sensationnel, le fait que l'Angleterre accepte les volontaires âgés de 17 ans, alors que jadis l'âge minimum était de 18 ans. Or, voyez à Namur, les blancs becs en uniforme Feldgrau, qui ne sortent que le Dimanche, des mioches de 15 à 16 ans. Il est vrai que ceux-là doivent sauver l'Europe!

A nouveau les familles sont en larmes: de nouvelles coupes sont effectuées dans les rangs de nos travailleurs. C'est un spectacle bien navrant que ces départs forcés où chacun apporte des réactions diverses: les mères, les épouses et les soeurs attentives aux derniers préparatifs se demandent anxieusement : "de quoi sera-t-il le plus privé ?" Les enfants pleurent un pressentiment d'un grand malheur, un prêtre donnant de sages et réconfortants conseils, des amis évoquant les moments heureux et les partants s'efforçant d'être calmes, mais dont les mâchoires serrées accusent une fébrilité manquante.
Ah ! ceux-là, vous n'en obtiendrez pas le rendement que vous escomptez, M.M. les négriers-teutons ! Et craignez les sur votre territoire, lorsque sonnera l'heure H.

NAMURCIS, il est de votre devoir de verser à notre Caisse de solidarité.- Vous nous permettrez d'aider ceux qui veulent se soustraire à la déportation.- Verser à notre caisse de solidarité, c'est verser à la Caisse de l'INDEPENDANCE.-

---

COMME NOS AINES

En 1830 notre Opéra National donnait en représentation "LA MUETTE DE PORTICI." L'atmosphère était chargée d'électricité et un rien suffisant pour mettre le feu aux poudres. Lorsque retentit le fameux couplet:

Amour sacré de la Patrie
Rends nous l'audace et la fierté
A mon pays je dois la vie
Qui me donnera la liberté

ce fut le signal de la Révolution. Alors tous les bons patriotes belges se reconnurent, nobles bourgeois, ouvriers firent cause commune contre l'oppresseur. La résistance s'organisa, puis les patriotes passant à l'attaque chassèrent les hollandais du pays. La Belgique était née. La Constitution était formée et nous eûmes bientôt un premier souverain Leopold Premier. Lui et ses successeurs ont inculqué au peuple belge l'amour de leur pays et surtout l'amour du travail. Jusqu'en 1914 la Belgique vécut heureuse de son travail ne visant à rien d'autre que de vivre en bonne intelligence avec tous ses voisins.
L'Allemagne aussi ambitieuse alors qu'aujourd'hui rêvait déjà de notre destruction. C'est alors que l'on vit encore surgir de toutes parts les bons patriotes belges. Liège ce coeur de patriote tressait en échec pendant

d. ongs jours les hordes du Kaiser, puis Namur et Anvers firent des prodiges d'héroïsme pour retarder l'avance de l'ennemi et permettre à nos braves alliés d'hier comme d'aujourd'hui de mobiliser leurs forces. C'est surtout quand la Belgique fut presque totalement occupée par les Boches que la résistance s'organisa. Pendant que notre bon Roi Albert premier avec une armée décimée et fatiguée tenait tête aux Boches sur les rives de l'Yser, notre Vénéré Cardinal Mercier prêchait la résistance à l'ennemi. C'est alors que l'on rencontra la plus grande solidarité que les actes de patriotisme se multipièrent. Les jeunes gens ne rêvaient qu'à rejoindre l'armée belge en franchissant la frontière hollandaise pour se rendre de là en Angleterre. Combien tombèrent sous les balles allemandes ou electrocutés au réseau de fils électriques tendu à la frontière par les boches. Combien nombreux aussi ceux qui sont tombés pour les voir aidés dans ces passages.
Mais la résisantce se manifesta surtout chez les ouvriers qui refusant de travailler pour l'ennemi ont préféré la déportation et la captivité plutôt que d'aider l'ennemi dans sa sale besogne.
Jeunes gens qui ne pouvez plus rêver de rejoindre l'armée vous avez un beau rôle à remplir en Belgique. Unissez vous aux ouvriers, faites bloc avec eux semez parmi eux l'idée de résistance passive au boche. Répandez les nouvelles qui pourraient atteindre le moral du soldat allemand. La démoralisation est un poison qui ne pardonne pas.
Quant à vous ouvriers, vers qui toutes les sympathies vont en ce moment, dès que vous recevez un convocation pour vous rendre à un bureau allamand en vue d'une déportation éventuelle, détruisez cette convocation, faites le mort. Les boches ne sont plus en nombre suffisant pour courir à votre recherche, vivez à l'écart chez des parents ou des amis mais ne faites rien pour le boche.
Et quand la victoire sera là, ceux de 1830 frémiront de fierté au fond de leurs tombes et ceux de 1914 qui vous regardent encore maintenant pourront dire: "Les braves de la Lys en 1940 avec ceux de l'intérieur ont fait aussi bien si pas mieux que nous et ensemble avec l. Brabançonne nous chanterons aussi l'air de LA MUETTE DE PORTICI

Amour sacré de la Patrie
Rends nous l'audace et la fierté
A mon pays je dois la vie
Qui me donnera la LIBERTE.

C. W. O. II
C. 2 G. M.

DERNIERES NOUVELLES TRIPOLI est tombée aux mains des Anglais. Il paraît que sous peu l'Afrika Korps va s'appeler l'Europa Korps. Les Russes maintiennent leur pression sur tout le front. Les armées allemandes dans le Caucase sont parit jalouses de celles de Stalingrad. Voudraient bien tourner en rond. Les Ruusses sont en train de leur donner satisfaction.